

L'amour

dimanche 23 avril 2023, par [Paul Jeanzé](#)

Jacques s'exhale des douceurs du sommeil.
Le printemps chante dans toute la nature
La joie est partout... lui est seul...
Pourtant, il aime, il a envie d'aimer...
Dans la rue, il marche, il marche
Il est noyé dans la foule...
Une odeur de pourriture se mélange à l'air corrompu
Une jolie fille passe. La fille jolie regarde Jacques.
Jacques s'arrête, la regarde, la regarde, s'arrête.
« Ohé, Jacques, venez ; nous serons heureux. »
Elle te connaît... Elle t'attend...
Il s'arrête, la regarde...
Elle disparaît, emportée par le flot de la foule
Cette populace a repris son enfant.
Jacques repart, fatigué.
Les avenues succèdent aux avenues, les trottoirs aux trottoirs.
Il débouche dans une rue, un peu plus calme.
Le soleil a du mal à percer ses secrets cachés.
Une femme belle accoste Jacques et lui sourit
« Alors, Chéri, tu viens... »
Las de tout, il suit cette femme.
L'escalier est de bois, le bois est sale et vermoulu
La femme est belle.
Une porte noire, une clé d'argent, une chambre en désordre.
La dame devient, alors, une nymphe au corps satiné
« Regarde là, elle est pure »
Jacques ressent une sensation de fraîcheur ; il est nu.
Alors, ils font l'amour, ils savent ce qu'ils font...
Maintenant, Jacques rentre dans sa tour
Les gens le regardent passer, ils parlent
Ils parlent...

L'Amour

Jacques s'écroule de douleurs de remords.
Le fruit s'écroule dans toute la nature
la joie et partout... lui est seul...
Pourtant, il aime, il a envie d'aimer...
Dans la rue, il marche, il marche.
Il est noyé dans la foule...
Une odeur de femme s'élève et l'air tremble
Une jolie fille passe. La fille jolie regarde Jacques.
Jacques s'écroule, la regarde, la regarde, s'écroule.
« Vite, Jacques, venez; nous nous sommes rencontrés »,
elle se connaît... Elle s'attend...
Il s'écroule, la regarde...
« Elle dit parfois... enfonce son front dans la foule
Cette populace a respiré son enfant.
Jacques se sent, fatigué.
La femme s'écroule sur sa femme, la femme au trottoir.
Il dit souvent dans une rue, un peu plus calme.
Le soleil a du mal à percer son secret caché.
Une femme belle accorde Jacques et lui sourit
« Hâtez-vous, ma femme... »
Lors de tout, il voit cette femme.
L'escalier est de bois, le bois est sale et vermoulu
La femme est belle.
Une femme noire, une robe d'argent, une chambre en désordre.
La dame devant elle, une anguille au corps fatigué
« Regarde-la; elle est jeune... »
Jacques se sent une sensation de fraîcheur; il est nu.
« Hâtez-vous, il faut l'oublier, il se sent ce qu'il fait...
Maintenant, Jacques se sent dans son train
ou sans le regarder jamais, il se sent
Il se sent... »